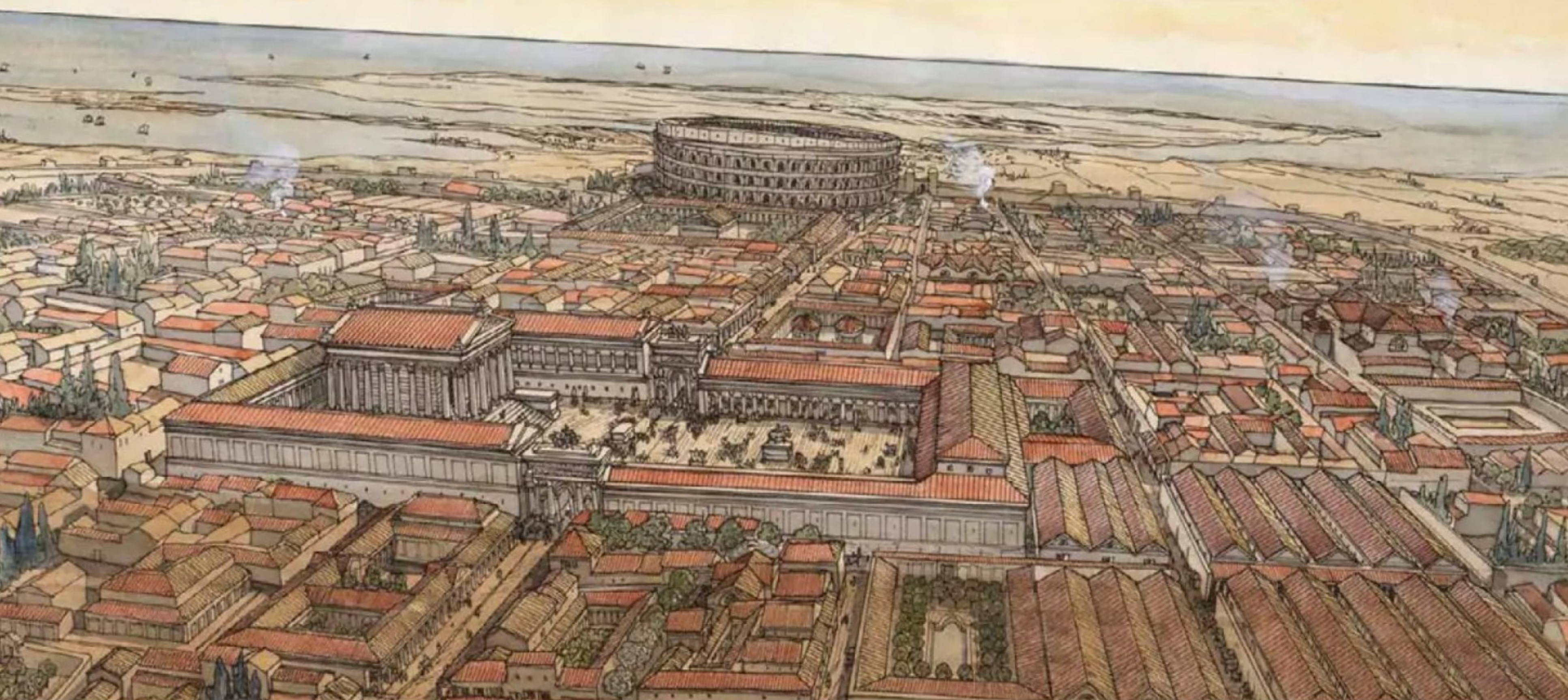




Narbo Martius l'autre Rome

Des fouilles menées en périphérie du centre historique de Narbonne ont mis au jour un quartier antique voué au stockage et au commerce de marchandises ainsi qu'un tronçon de l'enceinte de la *Colonia Narbo Martius*, datant du Haut-Empire. Une découverte inédite.

PAR OLIVIER TOSSERI



En 118 avant J.-C., deux mille Italiens quittent la péninsule à la demande du Sénat et fondent la première colonie romaine de l'autre côté des Alpes. Situé entre l'Italie et l'Espagne, l'emplacement de *Colonia Narbo Martius* est choisi pour sa lagune protégée par des îles. Une position idéale pour établir un port, qui devient rapidement le second après Rome en Méditerranée nord-occidentale. Au IV^e siècle

encore, le poète Ausone en chantera les louanges, en affirmant que «tout ce qui navigue dans l'univers vient aborder à tes quais». Narbonne devient ainsi le cœur d'un système portuaire.

N'ayant pas de façade maritime, elle est reliée à la mer par son fleuve, l'Aude, appelé *Atax* par les Romains. La ville est située sur un axe commercial stratégique, celui dit «Haut de Garonne», qui fait transiter les produits provenant de toute la Méditerranée vers l'At-

lantique. À l'inverse, Narbonne est un centre de redistribution des métaux. Y arrivent l'étain de Grande-Bretagne, le cuivre de la Bétique (sud de l'actuelle Espagne) mais aussi le fer de la Montagne Noire au pied du Massif central. Sans oublier le commerce du vin et de l'huile contenus dans des amphores qui empruntent la voie Domitienne (*Via Domitia*) construite à partir de 118 avant J.-C. pour relier l'Italie à la péninsule Ibérique en traversant la Gaule méri-

Tout confort Les îlots urbains, assainis par des amphores remployées pour constituer un vide sanitaire, disposaient d'habitations parfois décorées de fresques. Protégée par une enceinte, Narbonne dispose d'un amphithéâtre et, au premier plan, d'un forum. Aquarelle de Jean-Claude Golvin.

dionale. Destinée en premier lieu à la circulation des légions et des représentants de la République puis de l'Empire, elle sera rapidement parcourue par les marchands qui assureront le rayonnement de Narbonne. Port-entrepôt extrêmement important, il est érigé en capitale de la province Narbonnaise sous Auguste. Sa prospérité attire les convoitises. Elle sera conquise par les Wisigoths au ^v^e siècle puis par les Omeyyades au ^{viii}^e siècle.

Une plaque tournante du commerce antique

Une histoire d'autant plus troublée qu'en l'absence de remparts, certains historiens faisaient de la Narbonne du Haut-Empire une ville ouverte. Les fouilles de l'Inrap ont mis au jour une découverte assez exceptionnelle, que beaucoup d'archéologues narbonnais attendaient. Depuis août 2023, ils s'activent sur un chantier qui couvre une surface de 3000 m² en périphérie du centre historique. C'est la troisième campagne au cours des quinze dernières années. Comme on pouvait s'y attendre, un quartier antique voué au stockage et au commerce de marchandises, en activité entre le ⁱ^{er} siècle avant J.-C. et le ^{iv}^e siècle après J.-C. est apparu. Il se compose de plusieurs îlots urbains, scandés par trois rues et une ruelle, dotés de canalisations assurant l'évacuation des eaux pluviales et usées, certaines se recoupant. Le quartier a subi plusieurs réaménagements durant sa phase d'occupation. Trois à quatre entrepôts, probablement administrés par différents commerçants, ont été partiellement dégagés au cours du dernier chantier de fouilles. L'un des bâtiments se distingue des autres : il permettait d'entreposer des marchandises au rez-de-chaussée, sur un sol assaini par un système de vide sanitaire réalisé en amphores •••

JEAN-BAPTISTE UAMIN, INRAP



FLORE GIRAUD, INRAP



... recyclées. L'étage devait, quant à lui, servir de bureau ou d'habitat, comme en témoignent les fragments de sol en béton et de mosaïques ainsi que les parois en briques de terre crue recouvertes d'enduits peints, retrouvés effondrés à la suite d'un incendie.

Ces découvertes se concentrent sur un secteur relativement éloigné du centre historique antique. Ce quartier commercial a vraisemblablement été aménagé aux alentours de 50 après J.-C. et doit être rattaché au port urbain de *Narbo Martius*, implanté le long du bras antique de l'Aude. Celui-ci constitue, avec l'avant-port maritime, dont les vestiges ont été observés en plusieurs points (île Saint-Martin à Gruissan, Mandirac, La Nautique), un système portuaire complexe, dont les textes et les inscriptions attestent de l'importance. Bien que Narbonne fût réputée comme l'une des plus grandes plaques tournantes du commerce maritime entre Rome et ses colonies, au point qu'elle fut surnommée «la seconde Rome», ses structures portuaires restaient méconnues. À partir du III^e siècle, tandis que l'Empire décline, Narbonne perd de son rayonnement. L'Inrap estime que le

quartier exploré depuis août 2023 a probablement été abandonné entre le IV^e et le V^e siècle. «Mais outre l'évidente présence d'entrepôts, la fouille a livré une surprise», explique Grégory Vacassy, le responsable du chantier, archéologue à l'Inrap.

Une quête prometteuse

«On a mis au jour un élément de la fortification du Haut-Empire, dont on soupçonnait depuis longtemps l'existence, poursuit-il, mais dont on n'avait pas encore retrouvé la trace. Le hasard des aménagements contemporains a permis de dégager un tronçon qui court sur 30 mètres de longueur. Il comporte un mur d'enceinte et une tour de 7 à 9 mètres de diamètre. Elle est ronde, entourée de fondations carrées pour garantir sa stabilité. La dimension et le mode de fabrication font dater l'ouvrage du Haut-Empire. On pense que la construction remonte aux dernières décennies du I^{er} siècle avant notre ère. Elle est comparable à celles de Lyon, Vienne et Orange.»

La particularité de la Narbonne romaine, à l'inverse des autres cités comme Arles ou Nîmes, est qu'elle

n'offre aucun vestige de monuments ostentatoires. Pas de ruines d'amphithéâtre ou de temple aujourd'hui visibles. Les textes antiques évoquent pourtant d'imposants édifices, comme un capitole et un forum. Mais, à la chute de l'Empire, ces bâtiments ont fait l'objet d'une opération de récupération de leurs pierres. Dès le V^e siècle après J.-C. débute leur démantèlement, notamment pour réparer les digues du port qui demeure très actif. Les matériaux sont entièrement recyclés et réutilisés plus tard sur les chantiers de la cité médiévale. «L'enceinte romaine que nous avons découverte est comparable à celle des autres villes de la région, précise Grégory Vacassy. On n'aurait pas parié un sesterce sur cet emplacement. Charge aux futurs archéologues de faire émerger d'autres tronçons pour établir le tracé de l'enceinte de *Narbo Martius* et, très certainement, reconsidérer ses limites géographiques.»

L'hommage de Pline l'Ancien

Depuis désormais plus de deux décennies, les nombreuses fouilles entreprises dans le cœur de la cité et dans ses environs confortent son rang de métropole antique. Les archéologues de l'Inrap ont ainsi exhumé les vestiges d'un capitole aux dimensions monumentales, d'un amphithéâtre et d'entrepôts souterrains. En 2019, la découverte, à sa périphérie, d'une immense nécropole romaine mobilise l'équipe d'archéologues dirigée par Valérie Bel. Ses 1500 tombes composent le plus grand site funéraire romain en France.

Dans le même temps, d'autres chantiers voisins ont révélé les vestiges de quartiers d'habitation, d'exploitations viticoles, ainsi que de vastes installations portuaires sur le site de Port-la-Nautique, ainsi que d'une luxueuse villa impériale. De quoi mériter l'éloge de Pline l'Ancien dans son *Histoire Naturelle*, lorsqu'il évoque la Gaule Narbonnaise: «En ce qui concerne la qualité de ses productions agricoles, la respectabilité de ses habitants et de leurs traditions et l'abondance de ses ressources, elle ne doit pas être considérée comme la dernière des provinces et, en bref, elle ressemble plus à l'Italie qu'à une province.» ■

Dévoilée La ville n'avait livré aucun vestige de ses monuments, présumés disparus. C'est chose faite, avec la découverte des restes du capitole (photo) et d'un tronçon du rempart.



MYR MURATET, INRAP